

# Nidification des Anatidés au Fanel

## Résultats 2009



Harle bièvre, nichoir occupé sur l'île neuchâteloise, 29.04.2009

**Rapport établi par Pascal Rapin  
en collaboration avec Michel Antoniazza, Bernard Monnier,  
Jörg Hassler et Paul Mosimann**

# 1 Introduction

## 1.1 Météo et niveaux du lac en 2009

A la station de Neuchâtel, après un hiver assez rigoureux (températures de 1° inférieures à la norme 1961-90), surtout marqué par une longue durée d'enneigement (environ 40 jours), le printemps a été chaud et sec alors que le début d'été fut davantage pluvieux, mais sans s'écarter beaucoup de la normale. Les températures furent supérieures de 0.9° à la norme en mars, de 3.6° en avril et en mai, de 1.5° en juin et enfin de 1.1° en juillet. Les précipitations atteignirent 83% de la norme en mars, 35 et 45 % seulement, respectivement en avril et en mai, puis 100% en juin et enfin 125 % en juillet.

En raison du fort enneigement dans les Alpes, le règlement de régulation du lac de Neuchâtel a été modifié et le niveau du lac maintenu bas, afin que les lacs subjurassiens soient susceptibles d'absorber des débits exceptionnels du bassin supérieur de l'Aar, en cas d'une fonte rapide des neiges, combinée à de fortes précipitations.

Comme le lac était bas au début du printemps et que les précipitations ont été fortement déficitaires, son niveau est demeuré anormalement bas durant tout le printemps, le déficit à la moyenne 1983-2007 atteignant 14 cm en mars, 25 cm en avril et 16 cm en mai. Il fut également inférieur de 16 cm en juin et de 3 cm en juillet.

Le niveau maximum est resté très bas au printemps, avec un maximum de 429.43 à mi-mai. Au début de l'été, il ne dépassa pas 429.50 (429.49 à mi-juillet). Les niveaux sont demeurés très stables durant toute la période, sans crue de plus de 10 cm en avril et en mai et de 15 cm en juin et juillet.

## 1.2 Protocole de suivi

Au Fanel neuchâtelois, la grande île, l'îlot aux sternes et le petit îlot devant la tour romande ont fait l'objet de contrôles réguliers au cours des 11 visites effectuées les : 18 mars, le 29 avril, les 6, 13, 20 et 27 mai, les 5 et 17 juin et les 1<sup>er</sup>, 20 et 31 juillet. Le môle droit du canal de la Broye n'a fait l'objet que d'une inspection le 29 avril.

Les premières visites, axées principalement sur le suivi des colonies de Grands Cormorans et de Goélands leucophées, ont nécessité des recherches systématiques sur toute la surface de la grande île afin de pouvoir compter les nids de goélands, puis d'en baguer les jeunes. A partir du 20 mai, la plupart des goélands étant bagués, les recherches sur la totalité de l'île n'ont plus été systématiques, nos efforts s'étant portés sur le suivi de la colonie de cormorans et le baguage des jeunes de cette espèce. Des nids d'anatidés (Canard colvert et Nette rousse) ont donc pu nous échapper en fin de saison de nidification.

La grande île du Fanel bernois a été visitée à 10 reprises, entre le 20 avril et le 10 août.

## 1.3 Influence de la météo et du niveau du lac sur la reproduction des oiseaux

L'absence de crue a évité toute submersion des îles et îlots. La météo, globalement favorable, n'est selon toute vraisemblance pas responsable de la très faible réussite des anatidés au Fanel. C'est probablement une fois de plus la forte densité des goélands, prédateurs des œufs et poussins, qui réduit à néant le succès de reproduction des anatidés.

Il est aussi possible que la végétation, de plus en plus haute et dense sur les grandes îles, soit également défavorable, induisant une atmosphère très humide et fraîche au raz du sol et donc au même niveau que celui des œufs et pouvant conduire au pourrissement de ces derniers.

## 2 Synthèse de la nidification

### 2.1 Oie cendrée

4 couples nicheurs : 2 au Fanel neuchâtelois et 2 au Fanel bernois.

Aucun jeune n'ayant été revu par la suite, il est probable que toutes ces nidifications n'aient pas abouti pour cause de prédation sur les poussins de la part des Goélands leucophées.

#### Fanel neuchâtelois :

- Le 12 avril : un nid couvé sur le petit îlot devant la tour romande (observation depuis cette dernière).
- Le 29 avril : un nid avec 3 œufs couvés sur le petit îlot devant la tour romande. Un des œufs, de très petite taille, indique qu'il s'agit d'une jeune femelle produisant sa première ponte. Un second nid, avec 4 œufs couvés, est découvert sur la partie sud-ouest de l'île neuchâteloise.
- Le 6 mai : le nid se trouvant sur la grande île contient 5 œufs.
- Le 13 mai : un œuf a éclos sur le nid de la grande île et il en contient encore 4 non éclos. Sur le petit îlot devant la tour romande, un œuf a également éclos et il en reste 2, pourris.

#### Fanel bernois :

- 2 pontes ont été déposées sur l'île bernoise.

### 2.2 Canard colvert

#### Fanel neuchâtelois :

Tous les nids ont été trouvés sur l'île neuchâteloise. Sur l'îlot aux sternes, la présence probable de rats doit dissuader les canards de s'y installer.

En tout, 12 pontes de colvert et 8 pontes mixtes colvert x nette ont été trouvées.

En admettant comme  $\frac{1}{2}$  ponte chaque ponte mixte, le total pour les colverts s'élève à 16 pontes.

#### Fanel bernois :

Île bernoise : 4 pontes de colvert.

Au total, il y a donc eu au moins 20 femelles de canard colvert qui ont pondu. Comme chaque année, très peu de familles sont observées. Il y a beaucoup d'œufs qui n'éclosent pas et que l'on retrouve pourris. De plus les poussins qui éclosent font probablement l'objet d'une forte prédation, dès leur sortie du nid, de la part des goélands.

### 2.3 Nette rousse

#### Fanel neuchâtelois :

Tous les nids ont été trouvés sur l'île neuchâteloise. Sur l'îlot aux sternes, la présence probable de rats doit dissuader les canards de s'y installer.

En tout, 27 pontes de nettes et 9 pontes mixtes colvert x nette ont été trouvées.

Les nids avec un nombre d'œufs supérieur à 12 ont été attribués à 2 femelles et donc comptés à double.

En admettant comme  $\frac{1}{2}$  ponte chaque ponte mixte, le total pour les nettes s'élève à 31.5, arrondi à 32 pontes.

#### Fanel bernois :

Île bernoise : 1 ponte de 24 œufs de nette est due à deux femelles.

Au total, il y a donc eu au moins 34 femelles de Nette rousse qui ont pondu. Comme chaque année, très peu de familles sont observées. Il y a beaucoup d'œufs qui n'éclosent pas et que l'on retrouve pourris. De plus, les poussins qui éclosent font probablement l'objet d'une forte prédation, dès leur sortie du nid, de la part des goélands.

## 2.4 Eider à duvet

Ponte tardive d'une femelle isolée, sans la présence d'un mâle. Les 3 puis 2 œufs clairs et non fécondés seront couvés au moins 33 jours puis abandonnés le 23 juin.

La femelle, probablement dernière rescapée au Fanel de l'invasion en Suisse d'eiders datant de l'automne 1988, est présente dès le 21 avril, posée sur les enrochements de l'île neuchâteloise. Le 20 mai, un nid avec 3 œufs est découvert sur les enrochements externes de l'îlot aux sternes. Le nid est couvé le 27 mai. Le 5 juin, il ne reste que 2 œufs, qui sont toujours couvés le 17 juin. Le 23 juin, échec, la femelle est posée sur l'eau au large des îles et une corneille est en train de piller le nid.

## 2.5 Harle huppé

Au printemps, quatre à sept individus (4 mâles et 3 femelles) ont fréquenté le Fanel et le Chablais de Cudrefin en avril et jusqu'à la mi-mai. Une femelle isolée est ensuite observée le 19 juillet au Chablais où elle est à nouveau observée le 31 juillet accompagnée de 2 pulli de 2-3 jours. La famille, attaquée par un goéland, doit se réfugier dans la roselière en bordure du môle du canal de la Broye. La famille ne sera pas revue par la suite...

A noter la présence régulière d'un couple en mai, juin et juillet dans le secteur d'Autavaux-Forel, mais sans indice de reproduction, le mâle étant en plumage de 2 a.c.

## 2.6 Harle bièvre

Au total, sur 14 pontes déposées avec certitude, 7-9 nichées ont vu des poussins éclore avec certitude et au moins 2 ont échoué.

Comme chaque année, très peu de familles sont observées, les jeunes étant rapidement prédatés par les goélands.

### Fanel neuchâtelois :

Sur les 7 nichoirs situés sur la grande île (celui en bordure du môle ayant disparu), 4 étaient utilisables. Ils ont accueilli 7 pontes (3 d'entre eux ont reçu 2 pontes successives). Sur ces 7 pontes, 6 ont vu des poussins éclore. 3 nids supplémentaires (12 + 9 + 8 œufs) ont été trouvés dans les enrochements de l'île neuchâteloise.

Une femelle, observée le 5 mai avec 9 pulli de 2 jours, provenait probablement du nichoir N°5.

Le 13 mai, les 13 pulli du nichoir N°2 sortent de ce dernier. Ils seront tous prédatés en quelques minutes par des goélands, malgré les efforts de la femelle pour éloigner les prédateurs.

### Fanel bernois :

Sur 10 nichoirs, 4 ont été occupés (1-3 avec jeunes éclos), un a échoué, trois sont restés vides et deux n'étaient pas utilisables.

## 3 Remerciements

Je remercie mes collègues Michel Antoniazza et Bernard Monnier, compagnons de longue date, pour le suivi de la nidification des oiseaux d'eau au Fanel neuchâtelois ainsi que Jörg Hassler et Paul Mosimann pour m'avoir transmis leurs données concernant la nidification sur l'île bernoise du Fanel.

Merci également à toutes les personnes qui sont venues une fois ou l'autre pour nous aider dans le baguage des cormorans et goélands et qui ont donc également participé au recensement des nids d'anatidés.

Payerne, décembre 2009

Pascal Rapin  
Grandes Rayes 8  
1530 Payerne  
pascal.rapin@nosoiseaux.ch